

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	11 (1923)
Heft:	160
Artikel:	Journées de l'enfance et de la formation maternelle
Autor:	Serment, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-257786

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

visiteuses étrangères remportent la meilleure impression de l'Italie et de Rome... » On n'est pas plus courtois.

* * *

De Londres, où l'on travaille également ferme pour le Congrès, nous arrivent d'encourageantes nouvelles. Du Brésil comme de l'Egypte, des Indes comme de l'Australie, des déléguées sont annoncées. « Au revoir, à Rome ! » nous écrit-on d'Athènes et de Prague. En Angleterre, un Comité s'est formé pour réunir des fonds et faire de la propagande pour le Congrès. Et nous ne restons pas non plus inactives ou indifférentes, en Suisse ! L'autre dimanche, le Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage a dressé une liste de douze déléguées officielles, et une autre de douze déléguées supplémentaires, dont nous publierons les noms dès que toutes les acceptations seront reçues. Une petite équipe de journalistes travaillera avant et après le Congrès à faire connaître dans notre presse l'effort international de tant de femmes politiquement affranchies ou en voie de le devenir.

Le programme du Congrès ne nous paraît pas avoir subi de notables changements depuis que nous en avons publié ici même un projet¹. Mais nous pensons qu'il est utile de répéter à tous ceux et à toutes celles qui ont l'intention de participer à ce Congrès comme congressistes qu'il est indispensable de s'inscrire avant le 15 avril, en versant le montant de sa cotisation au Congrès (20 lire), auprès du Bureau central de l'Alliance internationale (11, Adam Str. Adelphi, Londres, W. C. 2) si l'on veut bénéficier des réductions fort importantes qu'offrent les chemins de fer italiens : 40 à 60 % sur le prix du billet, de la frontière suisse à Rome². On peut demander des formulaires d'inscription au Congrès à la présidente de l'Association suisse pour le Suffrage. Et nous ne saurions trop engager tous ceux qui peuvent disposer d'au moins deux semaines de liberté, à ce moment unique du printemps, à en profiter, pour faire acte de suffragiste de la façon certainement la plus agréable ! E. Gr.

¹ Voir le *Mouvement Féministe* du 25 janvier 1923.

² Le prix du billet italien Iselle-Rome, par exemple, à plein tarif, est en 2^{me} classe de 166 lire. Il est utile de s'assurer sans tarder d'un logement, les hôtels devant être pleins à Rome à ce moment-là. Nous pourrons fournir prochainement des renseignements à ce sujet, mais nous croyons pouvoir dire dès maintenant qu'il faut calculer le prix moyen d'une journée à Rome (y compris les frais de transport et les entrées dans les musées, etc.) à 50 lire environ.

mari; son mari mort, de ses fils; si elle n'a pas de fils, des proches parents de son mari, car la femme ne doit jamais se gouverner elle-même». Et pour ces raisons-là, Mme Lombroso préconise la coéducation !

Aboutissons aux questions sociales: « On réclame aujourd'hui des lois qui limitent les exigences et l'autorité des hommes. On a répandu des flots d'encre pour décrire sous les plus sombres couleurs les terribles conséquences du despotisme, de l'exploitation masculine, pour tourner en dérisoire les traditions qui font le mari, le père, le frère, responsables et juges parfois cruels de la moralité de leur femme, fille ou sœur. Il n'y a point d'usage sur lequel on puisse amener une génération entière à verser des larmes, mais celui de l'autorité de l'homme et de ses exigences morales est un de ceux qui sont les moins dignes de les faire couler ». Peut-on risquer au XX^e siècle des arguments aussi surannés pour river son clou au féminisme et à l'intellectualisme de la femme ! Oyez plutôt: « On voit l'intelligence de la femme s'élever, indépendamment des programmes scolaires et de l'admission aux écoles masculines, dans les pays, dans les époques où la vie de la femme est mêlée à celle de l'homme, et on la voit déchoir, s'abaisser, malgré tous les encouragements officiels, dans les temps où les pays où sa vie est séparée de celle de l'homme », etc., etc.

Ah ! non, ce n'est pas Mme Lombroso qui souhaiterait au critère de Mme Léontine Zanta: « Tant vaut la sensibilité de la femme, tant vaut le féminisme ». Elle cherche plutôt à démon-

Journées de l'Enfance et de formation maternelle

Nous tenons à informer les lecteurs du *Mouvement Féministe* que, du mercredi 25 au samedi 28 avril, aura lieu à Lausanne, un cours de quatre jours, sous le titre général de *Journées de l'Enfance et de formation maternelle*. Il est organisé par le Secrétariat vaudois de Protection de l'Enfance, sous le patronage de la Commission d'Education nationale de l'Alliance et de *Pro Juventute*.

La Commission d'Education nationale compte sur chacun pour faire à ce cours une vigoureuse propagande. S'il réussit, — et il réussira — il sera le premier d'une série qui suivrait le cycle triannuel adopté par *Pro Juventute* et se transportera tour à tour dans les différents centres de notre Suisse romande. Des journées de Protection de l'Enfance, organisées l'automne dernier à Zurich, y ont eu un très grand succès, groupant plus de 500 participants et participantes de la Suisse alémanique. C'est ce qui a donné l'idée de tenter un effort parallèle dans notre Suisse romande, où l'étude attentive des problèmes touchant la protection et l'éducation de l'enfance et de la jeunesse n'est certes pas moins urgente à l'heure actuelle.

E. SERMENT.

Vice-présidente de la Comm. d'Ed. nat.

Programme des journées

Mercredi 25 avril, de 8 h. à midi: Ouverture du Cours: exposé du but et du programme de ces journées. — *La protection légale de la mère et de l'enfant* (Code civil, projet de Code pénal, loi sur les fabriques): M. Maurice BAUDAT, avocat (Lausanne). — *L'assurance de la maternité et de l'enfance* (Lois actuelles et projets de révision): Mme J.-J. GOURD (Genève) et A. LEUCH (Berne). — *14 h.: L'assistance de la mère et de l'enfant* (dans le canton de Vaud et en Suisse): M. GRAZ, directeur du Secrétariat vaudois pour la Protection de l'Enfance.

Soir: Soirée familiale offerte aux participants.

Jeudi 26 avril, de 8 h. à midi: *L'hygiène et l'éducation du premier âge; l'enseignement de la puériculture et sa généralisa-*

tration

trer

« Tant vaut la vassalité féminine, tant vaut la société ». Et d'ailleurs, pour le démontrer, elle va chercher très loin ses arguments, dans les figures féminines de l'Ancien Testament, (Rebecca) dans les types littéraires (Clytemnestre), voire même dans des horoscopes ! Et l'auteur conclut: « La femme supérieure n'est pas la femme de lettres, de sciences, l'artiste ou la mathématicienne, mais celle qui se soumet à sa mission d'épouse et de mère, d'épouse soumise et de mère esclave. L'égalité sociale serait une injustice, parce que cette dépendance du sexe féminin au sexe fort est une nécessité imposée à la femme par sa haute mission: cela lui crée une situation tragique qui mérite des compensations » — et c'est ces compensations qui feront l'objet du 2^{me} volume de l'auteur.

Ainsi, l'*Ame de la femme* de Mme Gina Lombroso est un livre tendancieux qui, sous couleur de psychologie, fait l'apologie, non de la maternité, mais de la femme dépendante de l'homme. L'ouvrage ignore de parti pris l'activité sociale féminine de la célibataire, de l'épouse non mère, et d'innombrables et excellentes mères, qui déploient dans la vie extra-familiale une belle activité scientifique, artistique, humanitaire, féministe et même politique. Mme G. Lombroso-Ferrero vit de la gloire paternelle. La théorie du criminel-né qu'il énonça est une thèse vieillie, de même que la thèse de sa fille de la femme née esclave de l'homme. Cette thèse témoigne de « rétrogradivité » (il faut bien user d'un néologisme lombrosien !) et ne fera nullement époque dans l'histoire du féminisme, car bien peu de lectrices se laisse-

tion en Suisse : (Dr TAILLENS, Dr Charlotte OLIVIER, Lausanne), Dr Renée WARNEY (Neuchâtel).

Soir : Le développement du nourrisson, conférence publique avec projections cinématographiques : Dr DELAY, (Lausanne).

Vendredi 27 avril, de 8 h. à midi : L'éducation avant l'âge scolaire (méthodes, jeux éducatifs, etc.); l'enseignement de la pédagogie maternelle et sa généralisation : M^{les} BELLON et A. DESCŒUDRES (Genève).

Soir : Séance de jeunesse pour groupes de jeunes filles, éclaireuses, etc.

Samedi 28 avril, de 8 h. à midi : La formation maternelle des jeunes filles (formation morale, familiale, scolaire, sociale et civique) : M^{me} PIECZYNKA (Berne), Dr Marg. CHAMPENDAL (Genève), M^{me} Marg. EVARD (Le Locle), M^{me} Emma PORRET (Neuchâtel).

Après-midi (éventuellement) : Excursion au Signal.

Prix du cours : 5 fr. — Une journée : 2 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Union des Femmes, St-Pierre, 13, Lausanne.



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Communications du Comité Central.

Le Comité Central s'est réuni le 11 mars dernier, à Berne, pour une séance aussi chargée qu'intéressante. Il avait, en effet, à désigner les douze déléguées officielles et les douze déléguées suppléantes de l'Association au Congrès de Rome, et à examiner de nombreuses propositions inscrites à l'ordre du jour de ce Congrès (élection du Comité international, de la présidente, entente ou fusion de l'Alliance internationale avec le Conseil international des femmes, modifications à la charte de l'Alliance, etc., etc.), pour lesquelles il a donné pleins pouvoirs à la délégation suisse, estimant que celle-ci serait mieux à même de se rendre compte sur place de l'attitude à prendre. — D'autre part, il a organisé l'Assemblée générale annuelle suisse, qui aura lieu cette année à Bâle les 2 et 3 juin, et dont l'ordre du jour comprend, en plus des rapports annuels et d'une modification aux statuts proposée par le C. C., des rapports suivis de discussion sur ces sujets : *Les tâches immédiates de l'A. S. S. F.* et *La nationalité de la femme mariée au point de vue de la législation suisse*, ainsi qu'un récit du Congrès de Rome et une conférence publique sur la place des femmes dans les Offices de tutelle et les tribunaux pour enfants. — Le C. C. a également décidé de proposer aux Sections de manifester, par affiches ou antorités dans les journaux, contre l'exclusion des femmes d'un scrutin à portée économique, et qui intéresse autant les femmes productrices que les femmes consommatrices, comme celui du 15 avril prochain. Enfin, différentes questions d'ordre intérieur (propagande, etc.) ont encore été réglées.

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — La petite campagne à mener pour engager les femmes électrices de l'Eglise nationale protestante à faire usage de leur

droit de vote en faveur de l'éligibilité des femmes aux Conseils de paroisse, les 7 et 8 avril, a constitué la principale occupation de ce mois : circulaires, correspondance, organisation de conférences, etc. De plus, nous avons consacré notre thé suffragiste de mars à un sujet bien fait pour intéresser de futures électrices : *La lutte contre la tuberculose par l'action législative dans le canton de Genève*. M. Nogarède, député, a raconté les efforts faits au Grand Conseil pour empêcher la vente à l'Etat du Valais du sanatorium populaire genevois de Clairmont-sur-Sierre, et M. le Dr de Peyer a donné les détails les plus intéressants sur la lutte contre la tuberculose par le sanatorium soit de montagne, soit de plaine. Un échange de vues très animé a suivi ces deux exposés. — Notre prochain thé sera retardé au 9 avril à cause des fêtes de Pâques, et sous ce titre suggestif : *Le ménage de la Ville*, on entendra deux chefs des services industriels de la Ville de Genève exposer le fonctionnement des services de distribution d'eau, de gaz et d'électricité — toutes choses que de futures électrices se doivent de bien connaître — alors même que nombre d'électeurs actuels sont parfaitement ignorants à ce sujet!

E. Gd.

* A travers les Sociétés Féminines *

GENÈVE. — *Union des Femmes.* — Si les séances publiques ont été un peu moins nombreuses ce mois — notons cependant le thé de membres du 1^{er} mars, très bien réussi, grâce à M^{me} Amélie Pictet, qui a parlé de manière captivante de ses expériences comme assistante de police adjointe, l'assemblée générale de la Section de Lecture, le 9 mars, où M^{me} Emilie Malan a lu avec le talent qu'on lui connaît les plus belles pages de Ramuz, et le cours de droit organisé grâce au concours de M^{me} Schreiber-Favre pour avril et mai (voir aux annonces) — l'activité de l'Union n'en a pas chômé pour cela. Signons d'abord une très jolie réunion, parfaitement cordiale, destinée à faire rencontrer à des femmes arméniennes, réfugiées et isolées à Genève, des membres de l'Union, avec lesquelles des relations agréables pourront se nouer; puis les démarches du Comité au sujet de représentations immorales, l'enquête menée par une Commission du Cartel sur des questions de cet ordre, la continuation de l'enquête sur les conditions du travail de couture à domicile; l'enquête encore de la Commission des Assurances sur les caisses déjà existantes de retraite pour la vieillesse dans le canton; l'étude de la motion Waldvogel, à laquelle le Comité de l'Union opposera un contre-projet d'éducation civique et sociale complémentaire; la décision de l'Ouvroir d'avoir régulièrement chaque jour de marché une échoppe en plein air pour faciliter l'écoulement de son stock; des démarches pour faire entrer une femme dans le Comité de la Section genevoise de l'Association suisse pour la S. d. N... en faut-il davantage pour montrer à quel point il y a du travail à l'Union pour toutes les bonnes volontés?

E. Gd.

Société suisse des Institutrices. — L'Assemblée des déléguées de cette Société s'est réunie le 11 mars à Soleure. Le rapport général a passé en revue les différentes activités de l'Association: Home des Institutrices, à Berne, qui rend de si grands services, bureau de placement à Bâle, mutualité contre la maladie, aide aux institutrices suisses à l'étranger, rédaction du journal *Lehrerinnen-Zeitung*, etc. L'Assemblée a encore voté une résolution au sujet de la motion Waldvogel, considérant que le seul moyen pratique de réaliser celle-ci est l'introduction de l'enseignement complémentaire obligatoire pour les jeunes filles; puis on a entendu deux exposés très intéressants de M^{me} Göttisheim (Bâle) et Somazzi (Berne) sur ce sujet: *Le livre de lecture*.

(D'après le *Schw. Frauenblatt*.)

Le premier printemps est l'époque de l'alimentation uniforme



Il n'y a plus de fruits frais et, de légumes frais, pas encore. Complétez donc votre menu par une tasse quotidienne d'Ovomaltine. —

En vente partout en boîtes de Fr. 2.75 et 5.—

Dr. A. WANDER S. A., BERNE

ront prendre à une lecture fatigante et à des arguments si peu probants. Certes, le féminisme tendant à masculiniser le psychisme et le costume féminin a fait son temps! point n'est besoin à M^{me} Lombroso de ferrailler contre ce vieux mannequin de musée! Mais si, avec nous, elle veut appuyer les manifestations qui tendent à développer chez la femme ses aptitudes propres, qu'elle compte pour cela sur la femme elle-même, sur l'éducation féminine renouvelée, et pas sur l'opinion masculine et l'influence de l'homme « égocentrisme », selon sa propre définition.
MARG. EVARD, Dr ès lettres